Omraam Mikhaël Aïvanhov

Les quatre questions
La réincarnation

★

Rôles spéciaux des animaux



Collection 154 Vidélina

ÉDITIONS PROSVETA

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Les quatre questions
La réincarnation

Conférence du 27 décembre 1944

★

Rôles spéciaux des animaux

Conférence du 18 août 1958



Collection 154 Vidélina

ÉDITIONS PROSVETA

L'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov étant strictement oral, cette brochure a été rédigée d'après des notes sténographiées prises lors de conférences orales improvisées, ou à partir d'enregistrements originaux sur bande magnétique. Leur contenu n'a pas été relu par l'auteur.

Ces notes et ces enregistrements sont édités dans leur intégralité, ce qui explique certains titres et aspects du texte.

les quatre questions

la réincarnation

conférence du 27 décembre 1944

Éditions Prosveta S.A. – B.P.12 – 83601 Fréjus Cedex (France)
n° 281 – 976 ISBN 978-2-85566-967-0

Pourquoi le cœur est-il divisé en quatre ?

En ce moment, j'étudie comment les très grands saints sont parvenus, par la contemplation de la Passion de Notre-Seigneur, de la croix, des clous, de la lance, de l'éponge, à former presque ces images dans leur cœur.

La question de savoir de quelle manière la pensée, la volonté peuvent créer des formes, est très intéressante ; mais si d'autres questions vous préoccupent, nous pouvons les traiter. Je suis certain que chacun de vous a des problèmes qui le tourmentent. Le problème le plus fréquent est celui-ci : comment sortir de certaines difficultés, de certaines limitations dans lesquelles on est empêtré ? Il y a aussi la question financière, la question du travail.

Ce sont là les questions les plus puissantes d'après les amis qui viennent me voir et me demander conseil. La question de trouver du travail, une situation, les préoccupe beaucoup. Leur travail actuel ne leur plaît jamais. Beaucoup aussi voudraient avoir de l'argent afin de pouvoir joindre les deux bouts. En troisième lieu, vient le problème de la femme ou de l'homme ; puis, la question de la liberté et enfin, la santé.

Ces questions préoccupent presque tout le monde. Au second rang viennent les questions des talents, des dons divers, la philosophie. Lorsque vous faites connaissance avec quelqu'un, la première question qu'il vous pose, c'est : « Quelle est votre profession ? » Pourquoi ? Parce que d'après la nature de votre travail, on se forme déjà une idée au sujet de votre mentalité, de votre caractère. En fait, alors même que le travail est imposé, il est un reflet de la personne. Même si ce sont les événements de la vie qui ont contraint l'homme à accepter tel travail ou à le faire, celui-ci permet de reconnaître si cet homme est bête ou non, haut placé ou non, etc. D'après ses réponses au sujet de son travail, vous serez renseigné.

Chaque fois que des gens de la police sont venus me voir, ils se sont toujours intéressés à ma profession… C'était très amusant. D'après mes occupations, ils voulaient savoir ce que je représentais. Une, deux années se sont écoulées et le nombre de renseignements qu'ils ont pris est incalculable ; ils persistaient à m'envoyer sans cesse des inspecteurs. Alors, à un de ces inspecteurs qui venait après tant d'autres, j'ai dit : « Je suis très étonné de votre visite. – Pourquoi ? – Parce que je me demande combien d'années il vous faudra pour savoir qui je suis. Où sont donc les hommes intelligents, clairvoyants, capables de voir en cinq minutes qui je suis ? En sept années, vous n'êtes pas encore renseignés sur moi. Cela est très mauvais pour vous. Moi, en cinq minutes, je vois qui vous êtes. » L'inspecteur était confus, nous nous sommes quittés bons amis.

Voilà la raison pour laquelle tout le monde s'intéresse à la profession des autres, à la manière dont ils gagnent leur vie. On veut se faire une idée des gens, de leur mentalité. Lorsqu'on est connu de ceux qui se sont ainsi renseignés, ils vous abordent en vous disant : « Comment allez-vous ? »

La santé est à la seconde place. Celui que l'on questionne à ce sujet, répond : « Cela ne vous regarde pas. » Ensuite : « Comment va votre femme ? Et vos enfants ? » Et si la famille possède un chien : « Comment va Jim ou Médor ? » Ce n'est qu'après toutes ces questions qu'on vous demande : qui, comment, quand, où ?

Pour répondre à la question « qui », il faut savoir quelle est l'entité, la personne qui agit. Il existe une science qui s'occupe de cela. C'est la science des principes, des causes de chaque chose. C'est la science la plus élevée, celle qui traite du Royaume de Dieu. C'est la science phrénologique qui explique quel est le sens qui a déclenché telle passion, telle faiblesse ou telle maladie. C'est la Kabbale qui répond à « qui ». Elle dit quel esprit agit.

Quelle science répond à la question « comment » ? C'est une science qui mène vers les moyens, c'est-à-dire vers la façon dont on opère pour faire ceci ou cela. Cette science est la magie. Elle dit comment on fait les choses et montre comment les faire. Il n'y a qu'elle qui réponde à la question « comment ». Il faut donc connaître la magie pour savoir le « comment » des choses.

Lorsque vous demandez « où », cette question vous lie à un emplacement, à une région. C'est le côté géographique ; donc c'est une science géographique ou cosmographique qui y répondra, selon que l'on veut être peu renseigné ou plus en profondeur. « Où » demande à connaître l'emplacement exact des choses. La science qui y répond explique tous les états de conscience dans lesquels on tombe en passant dans les différentes régions. Chaque région est habitée par des esprits qui agissent d'une façon spéciale. Quand on connaît cela, on sait pourquoi on se trouve dans tel ou tel état. C'est que l'on est passé dans une région bonne ou mauvaise, claire ou obscure. Dans cette région, il y a des ondes spéciales favorables ou maléfiques, élevées ou inférieures, qui font du bien ou du mal.

La question « quand » vous lie à une science : l'astrologie. Celle-ci explique quel est le moment, l'époque, le temps, la minute, le mois, le siècle.

Qui, comment, où et quand, sont les quatre questions les plus importantes, les plus profondes et celles qui expliquent tout. Chaque chose se faisant dans un temps spécial, étant réalisée par une entité connue, qui agit à un moment que l'on connaît, d'une façon également connue et dans un lieu déterminé, on est alors armé, tout est mis au point et l'on peut faire des choses admirables. On est instruit de ce qui se trouve sur ce chemin que l'on suit, comment l'aborder et si cette voie conduit vers des jardins, des palais ou vers des abîmes.

On sait quels seront les habitants des régions où l'on va, leurs mœurs, leurs coutumes et comment ils se manifesteront. Armé de ces connaissances et des moyens et méthodes pour se garantir, se protéger et entrer en communication avec ces êtres (c'est-à-dire la magie blanche ou noire, les exercices respiratoires, les méditations qui répondent tous à « comment »), on ne risquera rien. Ce sont là des méthodes qui arment et permettent de devenir puissant et fort. On saura à quel moment agir, quand se marier ou refuser de le faire, quand se lier ou se délier. Ces quatre notions sont très importantes pour le disciple. Toute la vie tourne autour de « où » et « comment ». Mais pour agir en temps et en lieu, il faut posséder toute une science. Où la chercher ?

La science qui permet de savoir où et comment agir est la clairvoyance. Ce sont les yeux qui répondront à « où » dans les régions cosmographiques. Mais ce sont les mains qui répondent à « comment ». Ce sont elles qui montrent de quelle façon faire les choses. C'est la compréhension qui saura reconnaître « qui » est la cause des faits ; c'est l'esprit, l'intelligence de l'homme.

Tout est mêlé, mélangé. « Qui » correspond à la science la plus haut placée : la Kabbale. Seule l'intelligence peut donc répondre à « qui ». Si nous abordons la question du temps, nous saurons que les oreilles et le mouvement peuvent seuls la régler. Là où n'existe aucun mouvement, il n'y a pas de temps. Ce sont les oreilles qui, par ailleurs, répondent à la question « quand », parce que les oreilles écoutent. Mais elles écoutent quoi ? Les heures qui sonnent dans l'éternité. Voilà pourquoi Kronos, le vieux Saturne, qui a toujours une horloge avec lui (son sablier), est le vieux qui écoute l'éternité. Il représente les oreilles. Pour savoir « quand », il faut développer les oreilles.

Bien que tout ce que je viens de vous dire vous paraisse très bizarre, je vous conseille de l'approfondir un peu. Ce sont quatre vérités par lesquelles vous trouverez beaucoup de choses. Le disciple est toujours

obligé de poser ces quatre questions. Il est bien évident qu'il y a encore d'autres questions à poser, par exemple : « Pourquoi ? » C'est là le côté philosophique. Ou « avec quoi ? », « de quoi ? » C'est alors la science alchimique qui répond quelle est la matière.

Ensuite viennent des combinaisons de ces différentes questions : vers qui, par qui ? Je ne cite que les plus essentielles. On répète ces questions mais on ne réfléchit jamais assez pour en voir la profondeur et découvrir que chaque question réclame toute une science pour avoir sa réponse.

Lorsque je dis par exemple que c'est uniquement la cosmographie qui répond à la question « où », cela signifie que ni la chimie, ni la philosophie, ni la physique ne pourront y répondre. Seule, la géographie s'occupe des emplacements du cosmos, aucune autre science ne peut nous renseigner là-dessus. Lorsque vous dites « comment », il n'y a que la physique, la magie qui vous dira : prenez ceci, faites cela et vous obtiendrez telle chose. La physique n'est rien d'autre que l'ancienne magie... Ainsi de suite. Cette question est très intéressante, philosophique, vaste, très riche. On peut la creuser pendant toute sa vie et on trouvera toujours des approfondissements.

Actuellement, presque tout le monde ne s'occupe que d'une question : comment gagner de l'argent ? Ou comment battre sa femme ? Ou comment obtenir tel emploi ? D'autres se répètent : « Pourquoi m'a-t-elle quitté pour fuir avec un autre ? » À toutes ces questions, il y a une réponse : c'est que ceux qui se les posent ne sont pas très versés dans la philosophie. Si celui qui demande : « Où est-elle partie ? » ne sait pas répondre à ce « où », c'est qu'il ignore la géographie. S'il la connaissait, il saurait tout de suite dans quel endroit se trouve celle qu'il cherche. Les radiesthésistes étudient la philosophie et la géographie humaine et cosmique ; ils cherchent où sont les maladies. Cette question est tellement amusante qu'on peut s'y promener des jours entiers !

Si, par exemple, vous souffrez de certaines choses et ne savez pas quelle en est la cause, vous pouvez en chercher l'auteur, quel est celui qui vous perturbe ou qui vous a envoyé ce trouble. Pour cela, il faut connaître les différentes entités. Qui, où, laquelle, c'est la même chose. Quelle famille ! (Rires). C'est très dangereux d'être dans notre famille, dans cette famille, car tous ceux qui étaient sérieux, graves, y deviennent gais et transformés. Ce qui est certain, c'est qu'on y rajeunit, qu'on y devient souriant et heureux, qu'on s'y réchauffe.

Évidemment, on doit tenir au prestige, mais on ne doit pas le placer au-dessus de la santé, de la paix, de la lumière, de l'harmonie. Beaucoup de personnes aiment avoir un prestige stupide et perdent intérieurement l'harmonie et le bonheur pour le maintenir. Que de maris ou de femmes préfèrent d'incessantes querelles à la perte de ce faux prestige ! Ils détruisent toute harmonie entre eux, à propos de tout et de rien, sacrifiant ce qui a le plus de valeur (l'harmonie, la douceur), au besoin de se croire quelqu'un de supérieur, ce qui n'a pas la moindre valeur.

D'après moi, on ne perd jamais son prestige en observant quelques règles, mais il est tout à fait perdu, quoi qu'on fasse pour le conserver, quel que soit le rôle extraordinaire qu'on joue devant le monde si, intérieurement, on a accepté le moindre compromis avec le côté opposé à la Fraternité Blanche. Cette opposition est le point de départ de la perte réelle du prestige. Tôt ou tard, le prestige est rongé, les autres commencent à ne plus nous aimer, à nous retirer leur estime et leur respect.

Autrement, alors même que, pour le moment, nul ne nous respecte, ne nous admire ou ne nous apprécie, tous seront obligés, plus tard, de s'incliner devant nous et de nous aimer. Pourquoi ? Montrez-moi une personne qui ne s'abaisse pas devant une petite source pour boire ? Tous se mettent à genoux devant elle pour y puiser. Son prestige existe, vous le voyez. Et qui ne s'arrête pas devant une fleur ou un fruit ? On est obligé de les admirer. Devant le pain, la nourriture, les plus grands, les

plus puissants, les plus glorieux sont contraints de céder. Ils s'inclinent et commencent à manger et à boire. Devant la lumière, la chaleur, quel est celui qui, ayant un grand prestige dans le monde mais qui a froid, ne vient pas auprès du poêle ou au soleil ? Il s'abaisse devant eux et commence à se réchauffer. Montrez-moi le plus glorieux, le plus orgueilleux, qui ne s'incline pas devant une belle fille adorable ? Il jette son prestige à terre devant elle et avec quel plaisir !

Si vous êtes une source, un fruit, une fleur, une lumière, un poêle, tôt ou tard, vous serez respecté. C'est en cela que réside la puissance du disciple. Supportez les opinions critiques, les plaisanteries de tous. Dites : « En ce moment, je suis la risée de tous, peu importe » et travaillez, nettoyez-vous, éclairez-vous et illuminez-vous. Alors, au bout de quelque temps, tous seront obligés de vous aimer, de vous apprécier, ce n'est qu'une question de temps. Par contre, dès qu'on coupe le lien avec le monde invisible, avec les esprits lumineux, par la colère, l'irritation, l'indignation, etc., soi-disant pour ne pas perdre son prestige, ni se diminuer, on commence à faire des compromis, on commet un larcin quelconque, une chose qui n'est pas très catholique.

C'est alors que le prestige commence à diminuer et au bout de quelque temps, si on persiste dans cette attitude jusqu'à devenir sujet d'opprobre, il disparaît complètement. Mais si on se lie à nouveau au monde invisible de la lumière, en utilisant les règles de l'Enseignement, en se purifiant, en se chauffant doucement, on constate que, lentement, on acquiert une autorité, une prépondérance réelle. On possède un pouvoir attractif et les autres sont obligés de changer d'opinion à notre égard et de nous aimer.

Question : Toutes ces disciplines qui répondent à « qui », « comment », « quand » et « où », n'ont jamais été données. On ne les trouve dans aucun livre. Par exemple, l'astrologie qu'on apprend dans les livres, ne répond nullement à « quand », c'est seulement celle du Maître

qui apporte la réponse. Dans ces conditions, il faut donc conclure que nous devons tout puiser au sein de la Fraternité ?

Réponse : Lorsque je parle d'astrologie, j'entends, en effet, une autre astrologie que celle habituelle. De même, quand je parle de géographie, j'entends celle du cosmos et non celle de notre planète. Je comprends l'astrologie autrement que les auteurs des livres qu'on peut lire. Si je parle de magie, il s'agit également d'une autre magie. De même que l'alchimie, parce que tous, nous sommes des alchimistes. Que faisons-nous chaque jour, en mangeant ? Nous transformons la matière en sang, en fluide nerveux, en pensée. Et tous, vous le faites dans votre vie. Mieux vous le faites, plus vous êtes de grands alchimistes. C'est cette alchimie que j'entends lorsque je vous parle de cette science. L'alchimie embrasse la nature de la nourriture, la quantité absorbée, comment et quand la manger. Il est merveilleux de constater que toutes les sciences s'interpénètrent. Nourriture, boisson, air, lumière, tout est lié. Comment respirer, comment manger et quand, tout s'interpénètre.

Les alchimistes prenaient un creuset, y mettaient des matières métalliques et les chauffaient pour obtenir la pierre philosophale. Nous ne sommes pas comme eux. L'alchimie que nous faisons tous n'est pas celle-là. Tels que Dieu nous a créés, nous sommes tous des alchimistes. Si nous mangeons sans savoir transformer la nourriture en force, en chaleur, en bénédictions, en pensée, en bons mouvements, c'est que nous ne sommes pas de bons alchimistes. On mange, on mange sans cesse, mais sans rien faire. Être un bon alchimiste, c'est absorber très peu de matière et faire, grâce à elle, des choses merveilleuses ; ce n'est pas de se gaver et de rester anémique malgré cela. J'ai déjà beaucoup parlé de cette alchimie et de cette astrologie, en expliquant quels sont les meilleurs moments pour faire ceci ou cela.

Lorsque nous parlons de la Kabbale, nous la transportons dans la région des vertus. Nous disons « qui » sont la foi, l'espérance,

la pureté. Nous montons dans la région des esprits, des grandes entités qui font le travail. Si je vous explique comment elles travaillent, vous constaterez que j'ai déjà touché ces quatre sciences : kabbale, astrologie, alchimie et magie.

Certains m'ont dit qu'il n'y a ni règles, ni méthodes dans mes conférences. Pour nous, les vertus sont causes de tout. Le côté alchimique, c'est la nutrition. Le côté astrologique, ce sont les hommes, les femmes, les gens qui nous entourent ; les conjonctions, les oppositions, les aspects se trouvent dans la famille même. Quelquefois, le père de l'intéressé est Saturne et il le coupe comme un concombre. Sa mère est Vénus, elle vient le consoler. Son enfant tape très fort, c'est Mars. Toutes les planètes de son horoscope sont là. Voilà ce qu'est son thème natal. Les amis, les bien-aimés, voilà le domaine astrologique.

Quand nous disons qu'il faut aimer, qu'il faut être harmonieux, c'est pour permettre d'améliorer, de redresser le côté astrologique, c'est pour tâcher d'empêcher que Saturne ne vous empoisonne la vie ; que Neptune ne vous tourmente pas ; c'est pour que Vénus vous caresse avec douceur, tendresse et qu'elle vous embellisse. Tout est là. On est constamment dans l'astrologie en haut, mais pourtant l'astrologie est sur la terre, en bas.

L'alchimie, c'est savoir comment neutraliser son mari, comment apaiser ce fauve et neutraliser son poison, etc. Vous voulez attirer quelqu'un, polarisez-vous avec le signe qui lui est contraire et il se jettera sur vous. Polarisez-vous comme lui et il sera repoussé avec force. Toute la puissance de l'homme, du mage, est basée sur la polarisation de son être. Cette polarisation est tellement puissante qu'elle dépasse tout ! Voici comment : pourquoi sommes-nous attirés par la terre ? On explique la loi de la gravitation liée aux masses, mais c'est tout simplement parce qu'elle est un grand aimant. Supposez cet aimant positif et que nos pieds soient négatifs, alors la terre nous attire. En haut

du corps, nous sommes positifs et nous attirons beaucoup de choses par la tête.

Supposez encore que vous changiez tellement votre polarisation, que vos pieds deviennent positifs et votre tête négative ; alors la terre vous repousse, vous vous élevez dans l'atmosphère : c'est la lévitation des fakirs ou des saints. Comment ceux-ci ont-ils provoqué la lévitation ? À l'aide de l'extase. Qu'est-ce que l'extase ? C'est un moyen de changer sa polarisation. Les sentiments d'adoration envers Dieu, envers Sa bonté, déclenchent en eux tant de changements qu'ils s'élèvent et deviennent légers, légers.

Si on parvient à changer la polarisation des choses, on peut tout. La magie est basée sur ce phénomène. Les êtres s'attirent et se repoussent parce qu'ils ne sont pas bien polarisés. Savoir se polariser harmonieusement avec tout le monde est une grande science qui fait partie des domaines magique et astronomique. Magique parce qu'on manipule et que l'on répond à la question « comment » ; astronomique, parce qu'on s'harmonise avec les planètes, les hommes et les femmes. On forme un sextile ou un trigone avec eux.

Notre Enseignement ne fait que nous instruire en nous montrant les véritables moyens et causes. Il est seulement dommage que l'on n'apprécie pas les explications de l'Enseignement qui sont les meilleures de toutes et qui donnent les plus grands secrets sur lesquels le monde entier est basé. On dit qu'on les connaît déjà. Il ne faut pas agir ainsi, mais vérifier ; on ne connaît pas la puissance de ces choses, on les a simplement entendues, mais il faut savoir manipuler ces choses simples, très simples, alors on arrivera à réaliser des œuvres immenses. Ce qui empêche le disciple d'avancer, c'est qu'il attend toujours de grands secrets. Il dit : « Cela, je le sais, mais j'attends le secret qui me permettra de voler dans l'espace. » Cela ne viendra jamais, parce qu'il n'y a rien de plus grand que ce que je vous ai dit aujourd'hui. Les plus grandes choses qu'a faites

la nature, sont simples ; ce sont les actes de marcher, manger, regarder, parler, entendre, gesticuler, penser. Il n'y a pas de plus grandes choses que celles-là.

Vous allez vers les choses qu'on imagine grandes, comme par exemple faire exploser une montagne, faire sauter tout un quartier, etc. Mais on réalise ces grandes choses en se basant sur les petites, en palpant, en se déplaçant, en observant, etc. C'est donc en faisant les petites qu'on peut faire les grandes. Sans marcher, sans manipuler avec les mains, sans manger et boire, arrivera-t-on à faire sauter la planète ? Les grandes choses qu'on attend dans l'Enseignement ne viennent jamais si l'on se contente d'attendre. Elles viennent si on utilise les choses simples que la nature a mises au point grâce à des millions d'années de travail.

Nous ne pensons jamais à notre respiration. Vous dites : « Je la connais, je la connais… », mais sur la respiration qui est si simple, est basée toute notre existence, toute notre vie. La preuve en est que, lorsque quelque chose d'anormal s'introduit dans le larynx, on étouffe, on tousse, on crache et il faut évacuer ce qui nous gêne.

Dans les Contes des Mille et Une Nuits, on raconte l'histoire d'un bossu, auquel on avait mis de force quelque chose dans la bouche. Il s'étrangle. On le croit mort et on le jette dans la rue. Pendant la nuit, un passant le heurte par inadvertance. Il se lève et étant poursuivi par la foule, il court se cacher chez un voisin. L'homme chez qui il entre le prend pour un assassin. L'histoire se complique, je ne vous la conterai pas toute. Elle se termine devant le sultan où le soi-disant coupable est amené. On finit par tout comprendre et le bossu, que l'on croyait mort, est ressuscité. Il n'avait jamais été mort, mais il ne pouvait plus respirer. Vous le voyez, tout tient à la respiration. La respiration ! Mais on ne pense pas davantage au fait de marcher et de manger. Tout cela paraît tellement simple ! En réalité, on ne pense jamais à ce qui est le plus important, à ce qui sert de base à tout… On ne pense qu'à des vétilles.

Je pose la question à mes amis : « Qu'est-ce qui est le plus précieux dans la vie ? » On me répond : l'or, ou ceci ou cela. Non, le plus précieux est ce qui est le moins cher. Vous êtes étonnés ? Mais c'est vrai : l'eau, la lumière, la chaleur sont les choses les plus précieuses, l'air également et pourtant ces choses ne coûtent rien. Pourquoi ? Parce que votre vie dépend de tout ce qui ne coûte rien. Tout le reste, vous pouvez vous en passer, sauf ce qui concerne la nourriture. Toutefois, vous pouvez trouver votre nourriture dans la nature, en faisant comme les ermites, les ascètes.

Les quatre choses les moins coûteuses sont : les aliments, l'eau, l'air, la lumière. Alors que tout ce qui coûte très cher n'est rien du tout, ne vaut rien. À cela, vous pouvez mesurer à quel point les hommes ont mis les choses la tête en bas. La nature pense autrement que les humains. Elle dit : « Ce qui est le plus précieux, mes très chers enfants, je vous le donne gratuitement. Le reste, je ne vous le donne pas. » Les hommes, n'ayant pas compris ce qui est le plus précieux, tentent de se procurer le reste. Pourquoi ne fait-on pas des provisions d'air, de lumière ? Vous ne pouvez pas les mettre dans un thermos. La nature est très intelligente, elle dit : « J'ai en abondance de l'air, de la lumière. Ce que vous conservez se putréfie, se corrompt, jetez-le. » Les hommes font toujours des réserves de choses sans aucune valeur. La nature a une autre opinion qu'eux.

Pour avancer sur la voie, il faut changer un peu sa façon de penser, d'observer les choses. Tant que le disciple pense, se fait du souci pour des riens, comme tout le monde, il n'avancera pas. Cela prouve qu'il ne connaît pas la valeur véritable des choses et qu'il a imaginé de fausses valeurs pour chaque chose que Dieu nous a donnée. C'est pourquoi je dis à mes amis : « Si vous voulez beaucoup avancer, n'attendez pas de grands mystères, de grands secrets, une vaste science. »

Tout ce qui est grand, puissant, merveilleux, nous l'avons déjà. Ce dont vous avez besoin, c'est d'ouvrir les yeux pour le voir,

pour remarquer que vous respirez et que tout est dans la respiration. Par cette respiration, nous pouvons tout attirer de ce qui est dans l'univers. Nous pouvons, grâce à elle, reconstruire le corps physique comme nous voulons, nous pouvons entrer en communication avec tous les esprits de la nature.

En ouvrant les yeux, vous verrez que vous avez des pieds et que, grâce à eux, vous pouvez accomplir des œuvres magnifiques. Vous vous déplacerez et visiterez beaucoup d'êtres et de choses. Et vous avez des oreilles, une bouche, des yeux ! Vous ouvrirez tout et vous constaterez que lorsqu'on a à sa disposition consciente des oreilles, des mains, des yeux, un nez, une bouche, des pieds, on peut faire des merveilles. Les grandes choses résident là. Les grandes choses se trouvent dans les petites.

Nous avons tous un estomac. On commencera donc à manger comme il faut. On a aussi des poumons, on respirera comme il faut. On a un cerveau, on pensera correctement. On a des mains, on fera de belles et bonnes choses grâce à elles. Les grandes choses qu'on attend, ce sont la joie, la paix, la santé, la lumière, la liberté, l'illumination, l'épanouissement… C'est la plénitude de la vie. Voilà ce qu'on attend. On doit lier cette plénitude à ce qui est petit, ce petit que nous ne voulons pas voir, auquel nous ne voulons pas penser, auprès duquel nous refusons de nous arrêter.

Le bonheur, la liberté sont de grandes choses, c'est vrai ; mais ils sont liés à l'estomac, aux pieds, à la bouche, aux poumons, tout simplement. Vous prononcez quelques paroles avec la bouche et la paix se rétablit entre vous et vos ennemis. Quelques autres mots troublent la paix et c'est la guerre. Donc, la paix, cette grande chose, est liée à la langue, mais on ne le voyait pas. De même, la santé est liée au ventre et pas seulement à la bouche, elle dépend de la nutrition. Quant à la lumière, elle est liée aux yeux, à l'intelligence. Si on possède une intelligence, la

lumière est là. Si on n'étudie rien, là est l'obscurité. Donc, l'éclaircissement que l'on cherche est lié à l'intelligence, il est comme une étiquette collée sur les yeux.

À quel organe est liée la bonté ? Aux pieds, par lesquels vous irez quelque part faire le bien. C'est pourquoi le Maître dit que ce sont les pieds qui courent pour faire le bien ou le mal, comme le disent aussi les Écritures. Cela est évidemment symbolique.

À quoi est lié le bonheur ? Est-ce au ventre, aux pieds, aux mains ? Est-ce aux yeux, à la bouche ? Non, c'est au cœur. Le bonheur est tout simplement lié au cœur, à rien d'autre. Si le cœur ne vient pas dire son mot, vous pourrez travailler avec tout le reste sans parvenir à être heureux. Seul, le cœur a la parole définitive dans ce cas. Il faut donc développer le cœur, travailler par lui.

À quoi est liée la liberté ? Aux mains. On fait les choses avec les mains. C'est par les mains qu'on s'emprisonne ou qu'on se libère. Lorsqu'on est attaché, avec quoi se libère-t-on ? Avec les mains. Les mains, c'est la liberté ou l'emprisonnement. Pourquoi ? On a donné une gifle ou tué quelqu'un, c'est avec les mains (il se peut qu'on paie aussi très cher une mauvaise parole) ; l'action, la volonté, le travail, l'activité, ce sont les mains.

Par le regard, vous pouvez exercer une pression, mais la liberté n'est pas liée aux yeux, elle est liée aux mains. Je parle des organes liés principalement à une vertu, mais qui ne sont pas exclusivement liés à cette vertu. Chaque organe correspond en effet à plusieurs vertus, mais l'une surtout se manifeste à travers chacun d'eux. C'est pourquoi en ce qui concerne les mains, il est dit dans les Évangiles : si vous voulez être libérés, frappez, c'est-à-dire agissez avec les mains.

À quoi la pureté est-elle liée ? À la nutrition, aux aliments, aux boissons. Donc, si la nourriture n'est pas pure, si les boissons ne le sont pas non plus, on ne peut obtenir la pureté. Ce que je dis là est valable dans

tous les domaines, dans celui des sentiments et des pensées également. La pureté ne peut donc être acquise, ni par l'intelligence, ni par la bouche, les oreilles ou les pieds, mais par la qualité de tout ce qu'on absorbe. Voilà pourquoi on est obligé de veiller à la nutrition.

À quoi est liée la justice ? Aux mains. C'est la justice qui nous donne la liberté ; ce sont les mains qui nous libèrent. La liberté est définitive, immense, inaccessible ; avant de l'atteindre, on doit connaître ses échelons. L'un de ces échelons est la justice. Il y a donc encore d'autres vertus entre la justice et la liberté, entre la grande liberté et les mains.

Question : Ce que vous dites, Frère Michaël, c'est pour le monde physique ; lorsque nous serons de l'autre côté, ces règles ne seront plus valables. Ce que je ne m'explique pas est ceci : ces vertus, ces expressions doivent augmenter notre être supérieur, alors pourquoi a-t-il besoin de cette amélioration qu'on peut lui apporter au cours d'une existence, puisqu'il est une étincelle divine et parfait en lui-même ?

Réponse : D'après l'Initiation, l'étincelle divine n'a pas besoin de tout cela. Elle possède tout. Mais il y a un mystère que les plus grands Maîtres n'ont jamais révélé : c'est que cet être sublime a voulu se limiter, se manifester à travers la matière. Il veut manifester toutes ses vertus, sa sagesse, son intelligence. Il veut les voir, les contempler à travers la matière brute et grossière. Il trouve une joie à descendre durant des millénaires et à s'exprimer à travers cette matière. Voilà pourquoi notre esprit est un reflet, une imitation du Créateur. Notre esprit sait tout ! Il peut prédire l'avenir et voir le passé. Il est pur, innocent et n'a pas commis de crime… Il est tout-puissant.

Pourquoi ne peut-il pas se manifester ? Tout simplement parce que le corps physique, le cerveau ne sont pas assez affinés, purifiés, subtils, organisés pour pouvoir répondre et vibrer en accord avec ce que représente l'esprit. Le violoniste qui doit jouer sur un violon en mauvais état, peut-il exprimer ses grandes possibilités ? C'est donc le corps

physique (le violon), que nous devons renforcer, sur lequel nous devons travailler pour le rendre plus subtil.

Mon intention était de vous faire une conférence qui devait contredire tout ce que la religion et l'église ont dit jusqu'ici, à savoir qu'il faut développer, éduquer l'esprit pour l'éclairer. C'est faux. L'esprit est fils de Dieu, il n'a pas besoin de cette éducation. C'est le corps qui en a besoin, c'est l'amélioration du corps qui permettra tout. Voilà pourquoi il faut lui enseigner l'hygiène, la pureté, la discipline. Ces moyens ont pour but de préparer le temple de Dieu, dans lequel Il viendra se manifester.

Actuellement, dans la religion et la plupart des enseignements spirituels, c'est le corps physique qui est laissé de côté. Seuls les alchimistes avaient raison lorsqu'ils travaillaient sur le corps physique, les métaux, pour les transformer en or. Je vous donnerai une preuve de l'exactitude de cette théorie :

1. Pourquoi une personne endormie d'un sommeil d'hypnose, se souvient-elle de beaucoup de choses et voit-elle le passé et l'avenir ? Savait-elle cela d'avance ou non ? Elle ne pouvait les connaître parce que son cerveau n'était pas en état de les recevoir. Mais en la mettant dans un état spécial, elle peut voir sans yeux.

2. Saint Xavier également a accompli une chose extraordinaire. Il se trouvait un jour sur un navire près du bord de la mer, avec d'autres personnes chargées d'accomplir un travail. Une chaloupe était attachée au navire. Un groupe de personnes était descendu dans la chaloupe pour faire ce travail. Or, le vent se leva, un cyclone ne tarda pas à éclater, la chaloupe fut détachée du navire et emportée si loin, si loin, que ceux qui étaient restés sur le navire, ne la voyant plus, furent fort attristés de perdre tant d'amis.

Parmi eux se trouvait Saint Xavier. Plusieurs jours passèrent sans que l'on revit la chaloupe. Saint Xavier dit alors à ses camarades désolés : « Attendez » et il monta sur le mât pour voir aussi loin que

possible, mais sans distinguer la chaloupe ou quoi que ce soit d'autre. Après être descendu, il dit : « Nos camarades viendront à nous dans peu de temps ; il ne faut pas nous éloigner de cet endroit. » Mais les autres voulaient partir. Alors, Saint Xavier entra dans sa cellule et pria avec une ardeur extraordinaire. Puis il revint sur le pont. Quelques minutes plus tard, on vit la chaloupe apparaître à l'horizon. Tous étaient heureux de retrouver leurs camarades vivants. Lorsque ceux-ci se trouvèrent sains et saufs sur le navire, voyant la joie générale, ils dirent : « Vous oubliez le saint qui est au fond de sa cellule. Il n'a pas cessé d'être avec nous. C'est lui qui nous a sauvés. Durant deux ou trois jours, il était là dans notre chaloupe. »

En réalité, c'était le double du saint qui était avec les hommes en perdition, son corps physique était sur le navire. Comment l'esprit a-t-il pu faire pareille chose ? Possédait-il ce pouvoir avant ou l'a-t-il acquis à l'instant nécessaire ? C'est le corps physique qui empêche de se dédoubler, de manifester toute sa puissance. C'est pourquoi lorsqu'on jeûne, qu'on prie, ou que l'on absorbe certains remèdes, on détache l'esprit du corps.

C'est le corps qu'on doit affiner, sur lequel on doit travailler. La majorité de ceux qui tentent d'illuminer l'esprit n'y parviennent pas parce qu'ils laissent leur corps vivre des actes malpropres, impurs ; ils restent d'une grande animalité. L'éducation est faussée. Il faut faire un travail spécial sur le corps physique, l'étudier afin de le rendre capable et bien préparé à servir l'esprit. On prétend s'occuper de l'esprit en négligeant le corps physique, alors tout est faussé.

Je vous donnerai encore un exemple. Considérez l'idiot né dans cet état. Il n'a pas d'intelligence, tous les médecins l'ont condamné à rester ainsi. Or, nous demandons : est-ce que son esprit est idiot ? Dieu a-t-Il créé un tel esprit qui n'est certainement pas une étincelle divine ? Il n'est pas né de son Père. Pourquoi cet être est-il idiot ? L'est-il durant la

nuit, lorsqu'il quitte son corps physique ? Que fait-il à ce moment dans le plan astral ? N'est-il pas professeur quelque part ? C'est un mystère ; ce sont là les paroles des Initiés.

Il se peut que, au cours de cette incarnation, on lui ait donné un tel corps physique afin qu'il ne puisse se manifester ; son esprit est tellement fort qu'il pourrait faire beaucoup de mal. Le Ciel l'a limité pour cette raison. Il faut demander à la Providence pourquoi elle l'a mis dans cet état ; mais l'esprit de cet être n'est pas idiot.

Supposez qu'il quitte le corps physique dans lequel il se trouve actuellement, et que, par la puissance d'un Initié, on le fasse entrer dans le corps d'une autre personne, ne récitera-t-il pas les livres de Platon ? Pour les savants, c'est une question à étudier, mais pour moi, elle est claire. Tous les dégâts sont dans le cerveau, dans le corps. Très souvent, l'idiotisme ne provient que d'une contraction et d'une paralysie dues à un choc. À quel moment a-t-on reçu ce choc ? Lorsqu'on a coupé le cordon ombilical. Cela a été fait si maladroitement qu'on a crispé certains centres cérébraux. Si on sait comment supprimer la paralysie de ces centres, l'idiot redevient normal. Voilà ce que les médecins ne savent pas. Il y a de grands mystères que les savants doivent étudier. Voilà pourquoi nous disons que nous devons préparer notre corps physique pour en faire un bon véhicule qui pourra manifester l'esprit. Toutes les puissances sont là.

En réponse à des questions que je lui posais à mon sujet, le Maître m'a dit : « L'autre Michaël sait qu'il sait. Il est inchangeable dans son amour. Il peut faire ce que tu ne peux même pas imaginer. » J'ai été extrêmement frappé de cette réponse. Que doit-on faire ? Permettre à ce Michaël de se manifester pour le bien des hommes, des autres. Ce n'est pas maintenant qu'il apprendra et acquerra certaines choses. Apprendre actuellement l'amour, la sagesse, est du temps perdu ; l'esprit l'a appris de Dieu.

Question : La réincarnation est-elle obligatoire ? Un disciple qui s'est assez purifié, peut-il se réincarner volontairement ou rester sur d'autres plans, à son choix ?

Réponse : La réincarnation n'était pas obligatoire au temps où l'homme accomplissait la volonté de Dieu. Il n'avait pas de limite, pas de corps physique comme le nôtre. Le corps physique est un endurcissement, une condensation de la lumière que possédaient les êtres et qu'ils ont perdue. La croûte seule est restée. Les êtres avaient alors un corps lumineux. Après la désobéissance, l'homme a été placé dans une autre région pour vivre, vêtu d'autres habits. Il y a toute une chaîne et beaucoup d'esprits lumineux sont venus pour l'aider à former son corps. Il a fallu un très grand nombre de siècles pour cela. La réincarnation est devenue obligatoire et elle le sera jusqu'à ce que, de nouveau, l'homme sache préparer son corps physique en vue de la manifestation de l'esprit. Il faut encore des siècles pour que le genre humain parvienne à se racheter.

Pour le moment, tous sont obligés de se réincarner parce que chacun a encore des dettes à payer. Chacun a fait du mal à quelqu'un et il faut le réparer ; chacun a volé quelque chose ou emprunté à d'autres et doit venir payer ou récompenser ses victimes. Certains ont des liaisons avec les esprits animaux, les esprits de l'astral, etc. Ils doivent payer. Il en est pour eux comme pour l'enfant dont la famille a dépensé beaucoup pour l'élever ; plus tard, c'est lui qui doit revenir pour faire quelque chose pour ses parents. Les mêmes personnes se retrouvent pour se payer leurs dettes réciproques. Lorsqu'elles se retrouvent après s'être fait du mal, elles ont de l'antipathie l'une pour l'autre, elles tâchent de se massacrer, de se faire la guerre.

Lorsque les êtres seront devenus assez sages et raisonnables et qu'ils apprendront les grandes lois de la création, ils se libéreront de plus en plus par l'amour enseigné par le Christ et ils ne viendront plus

se réincarner. Les hommes seront libres dans le plan spirituel. Ils pourront, soit descendre encore sur terre, soit rester en haut. Mais tant qu'ils ont des faiblesses, on ne leur demande pas leur opinion et ils doivent se réincarner.

Jésus, qui connaissait ces lois, a laissé brûler, massacrer, jeter aux fauves ses disciples, afin qu'ils paient leurs dettes, qu'ils liquident leur karma et n'aient pas à revenir. C'est pourquoi il a laissé ses apôtres être torturés. Ils n'ont donc plus été obligés de revenir. S'il les avait préservés de ces épreuves, les apôtres auraient dû revenir.

Avant la venue du Christ, les Chaldéens, les prêtres de Palestine, les Hindous enseignaient que la réincarnation était obligatoire. C'était vrai, parce qu'à cette époque, tous étaient tellement fautifs et de si grands pécheurs, que tous devaient revenir. Mais à partir de la venue du Christ, la réincarnation a disparu de l'enseignement religieux parce qu'il a apporté la meilleure méthode pour ne pas être obligé de revenir. Le malheur, c'est que les soi-disant chrétiens n'emploient pas cette méthode et qu'ils doivent encore se réincarner.

Quelle est la méthode apportée par le Christ ? Celle de la libération. C'est de payer les dettes qui nous sont réclamées. On vous frappe sur une joue, tendez l'autre. Les hommes n'ont pas compris la valeur scientifique de ce geste et ils ont dit : « Nous ne sommes pas des poires, nous répondrons par une autre gifle. » C'est pourquoi la réincarnation continue à se produire. Quand on expliquera le sens de l'Enseignement du Christ et que tous l'appliqueront, la réincarnation cessera.

Quand on connaîtra l'Enseignement du Maître, on s'en servira pour devenir libre et on comprendra tout. Alors, on ne sera plus jamais ni vexé, ni fâché, ni méchant, ni hargneux. On ne dira plus : « L'Église enseigne les vertus, mais en même temps elle sanctifie les canons, la guerre. » Jamais le Christ n'a enseigné une telle attitude. C'est l'enseignement de Moïse qui l'a fait, non le Christ. Moïse a dit : *« Œil pour œil,*

dent pour dent. » Aujourd'hui, les hommes vont plus loin que Moïse et disent : « Si on vous casse une dent, arrachez toute la mâchoire ! »

Il est vraiment triste que ce soit exact et que la radio elle-même propage de tels propos. L'autre jour elle a diffusé, par la bouche d'un fanatique, la phrase suivante : « Ce n'est pas œil pour œil, qu'il faut dire avec des gens de cette espèce, mais pour une dent, toute la gueule ! » Quelles réincarnations il y aura après cette guerre ! Certains reviendront même dans des animaux.

Question : Il est donc vrai que l'on peut se réincarner dans des animaux ?

Réponse : Mon Maître m'a révélé des choses que je ne peux pas vous dire, de peur de vous égarer… Je ne m'étendrai donc pas sur cette question.

L'Enseignement du Maître peut, s'il est appliqué dans cette vie, empêcher la réincarnation. Il faut, pour cela, commencer par dire au Ciel : « Si je savais à qui j'ai fait du mal, j'irais tout de suite payer mes dettes sans que la personne en connaisse la raison. » Malheureusement, au lieu d'aller donner, chacun se charge de nouveaux fardeaux, emprunte, chipe, vole et de nombreuses personnes reviendront le chercher pour le faire payer.

Je vous révélerai aussi l'attitude qu'adopte le disciple de cet Enseignement lorsqu'on le rend héritier. Avant d'accepter l'héritage d'un parent, il se dira : « Si je le prends, cette grand-mère qui me lègue ce qu'elle possède viendra s'incarner dans ma maison. Elle se dira : « Où aller ?… si ce n'est chez ceux à qui j'ai donné mon argent. » Or, cette grand-mère était méchante, acariâtre, intéressée. Je refuserai donc son héritage. » Si la personne qui vous lègue quelque chose était bonne, il en est autrement. De toute façon, celui ou celle qui lègue ses biens reviendra chez l'héritier, sous forme d'enfant, dans une autre vie. Celui-ci devra l'élever. Il y a donc lieu de réfléchir sérieusement à ce que l'on doit faire.

Les gens, ignorant tout de ces choses, se hâtent d'accepter les héritages et gardent tout pour eux.

Question : Puisque le but poursuivi est d'établir sur terre le Royaume de Dieu, ne le sert-on pas en désirant se réincarner le plus vite possible, afin de mieux servir Dieu ?

Réponse : Ce n'est pas tant dans la précipitation qu'on peut aider et servir Dieu, c'est dans la qualité du travail accompli. On peut ne pas se réincarner et faire un travail plus grand ; par ailleurs, on peut se réincarner et ne rien faire du tout. C'est l'évolution de la pensée, de l'esprit qui compte. Depuis l'au-delà, on peut entrer dans la tête des êtres incarnés, leur donner de bons conseils, sans revenir soi-même sur le plan physique. Ce sont les esprits qui poussent les hommes à faire le bien ou le mal.

Question : Les esprits peuvent-ils améliorer l'évolution des hommes ?

Réponse : Oui, tout compte. On ne peut se libérer de l'Akasha Chronica.

Question : Alors, la vie continue de même pour les esprits. Le temps où il faut s'incarner est-il déterminé pour chacun ?

Réponse : Non, cela se détermine après la mort et non avant. Tant qu'on n'est pas mort, on peut changer certaines choses relatives à sa prochaine incarnation. On ne peut rien changer à sa vie présente, mais on est tout-puissant en ce qui concerne la prochaine.

Question : Comment cette vie-ci, qui suit un plan et à laquelle on ne peut rien changer, influence-t-elle la vie future ? Est-ce le bien que nous faisons qui peut modifier la vie suivante ?

Réponse : Observez de quelle manière les choses sont cristallisées, condensées. Vous pouvez cristalliser, solidifier l'eau, mais vous ne

pouvez solidifier l'air. L'air est encore trop loin du plan physique. Quand on s'approche du corps physique, certains éléments sont solidifiés mais d'autres ne peuvent l'être. Pour eux, il faudrait davantage de froid.

Supposez que vous voyagez dans un train ou un paquebot. Vous vous trouvez sur l'océan ; vous êtes limités, vous ne pouvez aller où vous voulez. Toutefois, dans les limites du paquebot, vous êtes libres, vous pouvez aller et venir, monter et descendre, jouer aux échecs, regarder un film, travailler. Vous jouissez d'une certaine liberté : au lieu de contempler les vagues, vous allez lire dans le salon. Vous êtes cristallisés dans une seule chose : dans le choix du port où vous ferez escale. Vous ne pouvez pas changer ce port.

Dans cette réincarnation présente, tout comme sur le paquebot ou dans un train, vous êtes cristallisés dans certaines choses. Les grands événements de votre vie sont fixés, votre système osseux aussi ; vous ne pouvez pas non plus changer votre tête contre une autre. Tandis qu'en dedans, d'autres choses ne sont pas complètement solidifiées, dans le domaine de la pensée, par exemple. Dans cette vie-ci, vous n'êtes donc pas complètement limités. Vous pouvez préparer quelque chose de bon pour votre prochaine réincarnation.

Si tout était limité, cela serait contraire à la bonté de Dieu. Il n'y aurait plus aucune possibilité de changer… Tout est relatif. Le côté physique, matériel est complètement cristallisé et les événements qui en découlent le sont aussi. Supposez que vous naissiez malade, il y aura des événements déterminés dans votre vie. Si vous naissez bon, il y en aura d'autres. Si vous êtes fou ou fort, tout prendra une forme déterminée à cause de cela. Il faut donc comprendre qu'au-dedans de nous, il y a des éléments qui ne sont pas complètement déterminés et qu'on peut modifier.

Question : Je comprends donc que, par exemple, je ne pouvais éviter de connaître Frère Michaël, mais que je peux, à mon choix, être un bon ou un mauvais disciple. Est-ce bien cela ?

Réponse : Vous pouvez vivre un malheur, il est déterminé, mais que vous pleuriez trois jours et trois nuits ou seulement une heure, cela ne dépend que de vous. Si vous pleurez trois jours, vous ressentirez des maux dans certaines régions de votre corps, vous aggraverez votre mal. Si, en face d'événements déterminés, vous diminuez votre colère, votre chagrin, vous travaillez à préparer votre prochaine incarnation en accumulant des matériaux magnifiques. C'est par une discipline, l'hygiène, la pureté, que vous pourrez changer complètement votre prochaine incarnation. Si vous croyez que votre future incarnation est déterminée d'avance, vous ne ferez rien du tout et elle sera, en effet, déterminée.

Question : Doit-on rester longtemps dans l'astral avant de se réincarner ?

Réponse : Cela dépend de la vie du sujet. Certains restent longtemps dans l'astral, d'autres reviennent tout de suite, comme les grands Initiés.

Question : Pourquoi certains reviennent-ils si vite ?

Réponse : Ils doivent ce rapide retour à leur pureté et au travail qu'ils poursuivaient sur la terre. Supposons par exemple que quelqu'un ait eu beaucoup de travail dans le plan physique avant sa mort. Il revient immédiatement pour le poursuivre. Mais s'il n'avait pas de grandes choses à accomplir, il reste longtemps dans l'astral, cinq cents ans peut-être, à contempler des choses magnifiques. Ce n'est pas le mort qui détermine le temps de son séjour en astral, c'est la vie passée, son attachement au plan physique.

Celui qui a un grand attachement pour la musique ira là où il en entendra. De même celui qui aime les couleurs ira là où il en verra. L'objet qu'on aime est comme un aimant qui vous attire vers une région déterminée. Si vous êtes attiré par la sagesse, vous irez là où sont les sages de l'Antiquité.

Si vous aimez la beauté, vous ne voudrez plus revenir sur terre. Tous les saints qui se sont dédoublés et ont été plongés dans la beauté, ne voulaient plus redescendre dans leur corps physique. La beauté est cruelle, elle ne s'intéresse à personne ; elle se laisse contempler et c'est tout. Il existe des Anges qui ne se soucient nullement des cris, des soupirs humains. Ils sont sans cesse dans la beauté, dans la joie et ils ignorent la tristesse. Quand on leur en parle pour la leur expliquer, ils sont fort étonnés. Vous ne me croyez peut-être pas, mais ce sont des réalités. Ce sont les grands esprits supérieurs, venus sur terre, qui ont tout fouillé pour nous, qui connaissent tout, que rien n'étonne, qui disent cela. L'homme ordinaire ne veut pas les croire, il dit : « Ils se trompent, je peux être heureux ailleurs que là où ces grands esprits le prétendent. » Allez questionner la jeunesse ignorante, vous verrez ce qu'elle vous dira des grands savants et comment elle se moque d'eux tous.

Elle croit connaître la psychologie et c'est elle qui prétend qu'en nourrissant telle passion, elle atteindra le bonheur. Cependant, peu de temps après, elle constate que sa joie n'est que cendre, amertume et elle se met à pousser des cris.

J'ai une amie très gentille, bonne, charmante. Elle est mariée à un homme qui l'adorait et qui, pour obtenir sa main et ensuite son amour, a fait tous les sacrifices. Mais elle a agi sur lui avec des méthodes pédagogiques stupéfiantes. Nous avons vu d'avance que cela la conduirait à des catastrophes, nous l'en avons avertie. Mais elle savait mieux que nous comment agir puisqu'elle a continué à employer ses méthodes dangereuses. Maintenant que des événements terribles et tragiques se sont produits dans la vie de son foyer, elle pousse des cris. Qui a raison ?

Nous ne devons jamais agir de cette façon envers les grands Maîtres qui nous instruisent. Je parle ici des Maîtres et non de moi qui ne

suis que disciple. Il ne faut pas dire que les Maîtres ne peuvent nous avertir parce qu'ils ne connaissent pas le côté matériel, mécanique des choses. Sur le plan psychique, par la nature seule, les malheurs apprennent aux hommes qu'ils ne savent rien et qu'ils auraient pu éviter les catastrophes. Ne faisons donc pas la même bêtise que cette amie ; ne disons pas que nous en savons davantage que les Maîtres.

Ne pensons pas pouvoir être heureux là où ils disent que c'est impossible. Non. Les grands Initiés savent mieux que nous où nous serons puissants, heureux, paisibles. Il ne faut pas douter de leur parole. Même si nous sommes obligés de faire, d'après notre karma, une expérience plus ou moins triste ou terrible, nous ne devons pas couper le lien avec cette lumière qui vient du Maître. Parce que, lorsqu'on descendra dans l'océan, on sera comme un scaphandrier, relié au domaine supérieur. On dira à nos amis : « Tirez la corde, remontez-moi. » Tandis que si l'on n'est pas lié à cette corde, on restera au fond de l'eau, sans aucun secours. Voici l'avantage de cet Enseignement : même si on se trouve en enfer, on pourra être sauvé.

On en sortira comme Salomon en est sorti. Il vivait en enfer, avec ses sept cents femmes et ses trois cents concubines, mais il possédait un peu de sagesse. Étant en enfer, il commença à prendre des mesures sur le sol. Les diables vinrent dire à leur chef : « Ce Salomon a quelque chose en tête, il mesure le pavé en tous sens. » Le démon principal se rendit auprès de Salomon et lui demanda : « Que fais-tu là ? – Oh ! répondit le sage, je prends des mesures en vue de construire un temple. – Ah ! s'écria le démon, tu veux pervertir mes enfants. Va-t-en, hors d'ici ! Hors d'ici, immédiatement. »

Eh bien, quand l'un de vous entrera en enfer, il se mettra à mesurer le sol afin de construire un temple et on le chassera sans retard. Ces mesures seront le lien qu'il aura avec le monde supérieur. Autrement, c'en sera fait de lui.

Avec l'Enseignement, par sa pratique, vous ne serez perdus nulle part. Sa lumière vous sauvera. Restez donc fidèles à ses préceptes et ne cessez pas de les mettre en pratique dans votre vie, chaque jour.

----

rôles spéciaux des animaux

conférence du 18 août 1958

Vous avez remarqué qu'hier, au moment où nous sommes partis pour la cérémonie de l'eau, un chien inconnu tournait autour de nous et qu'il nous a suivis. Pendant cette cérémonie, je jouais le rôle d'un médium entre les êtres invisibles et l'eau et l'eau était un médium entre vous et moi pendant que je l'ai distribuée. Or le chien n'a cessé de se tenir près de nous, car il était entré avec nous là où nous allions.

Et voici que ce matin, sur le Rocher, nous retrouvons ce chien qui va de l'un à l'autre pour se faire caresser.

Ce chien est un bon chien. Il nous a apporté beaucoup de joie. Sa venue est significative. Il nous a dit que le monde invisible nous envoyait des amis et des protecteurs. Il a fait ce qu'avait fait en Suisse, lors d'une réunion, ce petit chat venu sur moi on ne sait d'où.

Les animaux sont un mystère. Il y a des faits extraordinaires les concernant et particulièrement en ce qui concerne les oiseaux.

Un jour, je me trouvais avec des frères, et trois oiseaux sont venus se poser sur les arbres sous lesquels nous nous trouvions. J'étais assis au pied d'un de ces arbres. J'ai alors demandé à ces oiseaux de chanter et ils l'ont fait. Puis après quelques instants, ils se sont tus. J'ai renouvelé ma demande et leur chant a repris. Comme ils ont cessé de nouveau, pour la troisième fois je les ai priés de continuer et ils ont satisfait mon désir.

Étant en Suisse, dans la ville où Paracelse est né, un petit oiseau est venu si près de nous que j'aurais presque pu le prendre. Il n'avait aucune crainte de nous. Je lui ai demandé quel message il nous apportait.

Après les émotions de ces jours passés, aujourd'hui est une journée de calme, de détente, de repos. Confiez-vous à Dieu ! Poursuivez le travail, mais en sourdine !

Il y a une chose que seuls les Initiés connaissent. La voici : si vous voyez un oiseau très proche de vous ou à une distance ordinaire,

formez un vœu, formulez une demande. Qu'ils soient les plus lumineux et divins. Dites à l'oiseau de transporter cette demande ou ce vœu en haut et il le fera.

L'oiseau agit ainsi qu'un facteur entre terre et ciel. Ce que je vous dis est une vérité absolue. Vous dire pourquoi il en est ainsi et comment cela se réalise serait trop long à vous expliquer. Acceptez donc seulement un petit résumé. Les oiseaux ont des antennes et ils reçoivent tout. Ils sont en communication avec le monde invisible et divin. C'est pourquoi ils volent et sont légers.

Ce que je viens de vous dire concerne des faits immenses. Que cela vous suffise pour aujourd'hui. Si vous n'en ressentez pas une joie, un émerveillement, un bonheur, c'est que vous êtes très lourds.

Au printemps de cette année, il y a eu un nid construit devant la porte du nouveau petit chalet et un autre qui était posé sur la fourche d'un tronc, à portée de la main. Il y avait dedans plusieurs œufs qui ont éclos et sont devenus une famille de petits auxquels j'allais chaque jour rendre visite et porter des miettes. Les parents, affolés au début de mes visites, se sont rendu compte que je ne voulais aucun mal à leurs petits et lorsque je leur parlais, ils me regardaient d'une branche proche avec tranquillité. C'était tellement gentil !

Aimez les oiseaux et prêtez attention aux messages que vous apportent les animaux.

Achevé d'imprimer en juillet 2008
par Suissa Imprimeur, Cannes – France

N° 976 – Vidélina 154